

À la lumière de Siddhartha

La réalisation spirituelle fondamentale est l'union de l'individu avec la société, le monde, l'univers et la transcendance, dont le yoga est la science et la discipline. Le cheminement vers ce but final qui préexiste en l'inconscient de chaque être déclenche une véritable dialectique dynamique entre l'individu avec lui-même et le monde dont il est le reflet. par D. Schmidt

Quand l'individu s'éveille à lui-même et veut se libérer de son ego, il fluctue entre la vie dans le monde et la société et son rejet pour embrasser le Soi. Dans cette tension intérieure, il ressent le besoin de quitter la société dont il souffre les maux afin de se retrouver et de découvrir s'il existe une réalité profonde cachée derrière ce monde discordant. Doit-il continuer à vivre en société dans le Samsara, où l'ego s'affirme dans ses ambitions mondaines et même spirituelles, ou vivre dans un monastère, un ashram, une forêt, coupé du monde afin de ne plus subir la contagion des désirs de l'ego, et se consacrer exclusivement à la recherche de l'absolu, du Nirvana?

Les samsara

Notre être est indissociable du collectif, fabriqué dans le même moule par la Nature. Même la pensée qui veut s'émanciper est un rouage de son mécanisme.

« Tout cela, Siddhartha l'apprendra; la zone de Samsara où se joue la vie humaine, bien qu'illusoire, est néanmoins le lieu où l'apprentissage se fait. » (p. 67)*.

Pendant un temps, propre à chacun, il est nécessaire de s'extirper du monde, de la contagion collective dont chacune de nos cellules est composée, afin de se déconditionner et de découvrir l'Être véritable. Mais le retour dans le monde,

immunisé de tous ses désirs, de ses avidités, est indispensable. L'individu vit alors dans le monde sans en être un sous-produit. Il est une lumière qui brille d'elle-même et ne peut plus être obscurcie.

« Finir dans une cabane, dans les bois, près d'un fleuve, est-ce ce à quoi nous, les Siddhartha potentiels d'aujourd'hui, devons aspirer? Devons-nous vivre loin des villes, nous couper de la civilisation (même si de temps en temps il est bon de faire une retraite spirituelle afin de mieux se concentrer sur soi-même et d'arrêter ainsi la contagion des forces samsariques qui règnent avec

puissance dans les grandes villes et nous influencent à notre insu), ou plutôt vaincre en nous notre propre nature pour réaliser ensuite, dans la vie de tous les jours, la perfection accomplie? » (p. 139).

« En cette époque critique, où tout autour de nous se dégrade, ne nous incombe-t-il pas de participer dynamiquement à la régénération de nous-mêmes et de la société? La société et nous-mêmes formons en fait un phénomène unique, un organisme vivant dans lequel l'individu et le collectif s'affectent mutuellement. Notre civilisation a besoin de chacun de nous, de tous ceux qui aspirent au bien, au vrai, au beau, au juste. Parce que nous sommes responsables de nos actes et de notre pensée, il nous incombe d'amener l'harmonie, non seulement en nous-mêmes d'une manière solitaire, mais aussi dans le monde, d'une manière solidaire et ainsi d'éviter à nos sociétés de s'autodétruire. Chaque être libéré qui s'accomplit au sein de lui-même en harmonie avec le monde est une force vivante, puissante et rayonnante, et aide ainsi par sa luminosité à la régénération de nos sociétés en décadence. » (p. 140).

« La vie dans le Samsara est incontournable.



Le fait d'être né dans un corps, qui lui-même a ses besoins, ses passions et ses demandes, ne peut qu'amener l'âme dans la servitude et la lutte. Dualité intérieure entre les différentes parties ou aspects de notre être, et dualité extérieure avec le monde ambiant souvent opposé aux besoins et à la nature même de notre

moi forment ensemble la complexité de notre vie. Traverser toutes les embûches du Samsara, se conquérir soi-même et atteindre à la transcendance du monde, représentent toute l'ampleur de la doctrine du Bouddha qu'embrasse Siddhartha, sans qu'il ait toutefois à recourir à ses règles. » (p. 64).

« Siddhartha est le symbole de chacun de nous sur la voie de la recherche spirituelle en prise avec le conflit des opposés. En une seule existence, Siddhartha fait l'expérience complète du développement potentiel de chaque alternative et en subit les conséquences. Il devient ainsi le symbole du miroir qui nous permet d'apprendre à mieux nous voir nous-mêmes, d'apprécier notre propre cheminement et de comprendre la dynamique de notre propre devenir. L'expérience du dégoût total de nous-mêmes et du monde, ce même monde qui auparavant avait stimulé Siddhartha, nous est nécessaire. Elle est l'opportunité de nous remettre entièrement en cause et d'ouvrir ensuite un passage au renouveau. » (p. 65) ■ D.S

POUR ALLER PLUS LOIN :

* Les citations ci-dessus sont extraites de

- La Grande Aventure initiatique - Siddhartha aujourd'hui, de Dominique Schmidt, édition Accarias-L'Originel. 160 p., 16,50 €

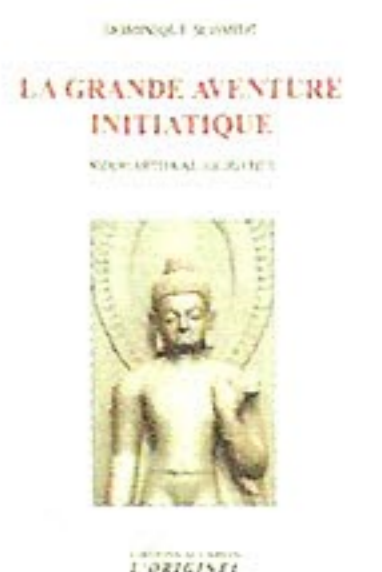
Autre livre : Siddhartha, le roman de Hermann Hesse qui a inspiré Dominique.

Dominique Schmidt :

schmidt_dominique@hotmail.com -04 66 45 62 03. Dominique et Angélique vous reçoivent dans les Cévennes: échange, pratique et gîte.



■ Dominique Schmidt.



L'ORIGINE

